



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE



ENVIRONNEMENT
**TRACTION ANIMALE,
 LE RETOUR**

REPORTAGE P4



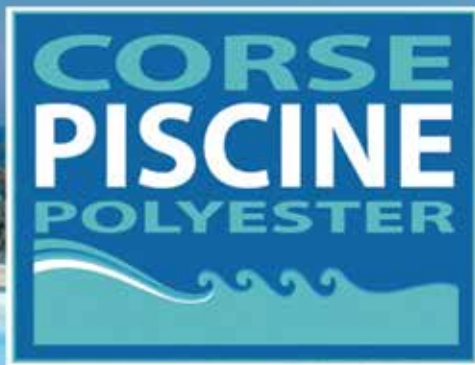
INTERVIEW
PAULA MOSCA
 P20

ÉDITOS P3 • ÉCONOMIE P6
 ISULA SURELLA P7
 SETTIMANA CORSA P19 • AGENDA P22

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



CONTEMPORAINS & ATYPIQUES
300 MODÈLES
TROUVEZ LE VOTRE

CONFIGUREZ VOTRE PISCINE EN LIGNE

www.corsepiscine.com
06 43 73 07 40

Confiez-nous la sécurité de votre entreprise !
Votre pack sécurité alarme et vidéosurveillance

POUR 99€ HT/MOIS.



Offrez le meilleur accueil à votre entreprise,
Confiez-nous votre standard téléphonique IP !
Votre pack téléphonie et internet en illimité

POUR 99€ HT/MOIS.



Réduction de vos factures,
musique d'attente personnalisée
renvoi d'appel, conférence



04 95 46 85 69
contact@espacecorsesecurite.fr
www.ecs.corsica

Installation sur toute la Corse!
Alarmes, Vidéosurveillance, Automatisation, Contrôle d'accès, Coffres-forts, Téléphonie entreprise

Accès de folie

Et si Nietzsche avait raison ! Si depuis trop longtemps la terre était devenue un asile de fous.

Ne parlons pas de cet asile où la folie du génie poétique, littéraire, musical,... dont le petit grain parfois singulièrement dévastateur pour son artiste n'est que l'expression plurielle de son art.

Parlons plutôt de cette terre devenue le refuge de quelques hommes qui loin d'être les garants représentants d'un art politique, ne sont plus que les interprètes d'inquiétantes et folles tragédies ou seules les prises avec leurs conflits internes et ambitions apparaissent !

A l'exemple de Jean-Luc Mélenchon qui drapé de son écharpe tricolore se veut l'incarnation vivante de ce qu'il doit au contraire défendre et protéger au nom de tous, la République. Un homme qui se moque des accents provinciaux mais à qui on ne peut reprocher d'être sincère dans sa colère et son possible sentiment d'humiliation face à la violence d'une perquisition au saut du lit. Un homme qui, avec une communication outrancière de son affaire qui n'en est pas une au vu de l'actualité du moment, démontre qu'il ne fait pas vraiment corps avec le peuple profane qu'il prétend soutenir.

Jean-Luc Mélenchon, c'est un peu le Richard III de Shakespeare, ou plutôt une tentative d'hologramme -puisque autant sacré soit son corps- il n'a toujours pas reçu le pouvoir et les attributs royaux tant convoités pour régner en maître absolu. Mais, tout comme ce personnage tragique, il oscille entre violence des mots et des gestes envers ses ennemis et flatterie et courtoisie à l'égard de ses amis pour tenter d'arriver à ses fins. Nous savons ce qu'il advint du roi shakespearien tombé de son cheval. Reste à savoir si la folle et inlassable guerre menée par Mélenchon contre les trois J -Jupiter, la justice et les journalistes- ne va pas se retourner contre lui et définitivement le désarçonner ! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A solidarietà in festa

Un ci sò micca chè l'impositi o u prezzu di i carburanti chì sò in crescita. In Corsica, hè cara a vita, omu a sà, è più cara ch'in altrò. Tandù, pichja a precarietà. Oghje, 1 abitante nant'à 5 campu sott'à u sogliu di puvetà, sia cù menu di 940 euri à u mese. Ghjè un custatu pessimu spartutu un'annu fà da l'istitutu naziunale di a statistica è di i studii economici. Cunfirmoghja stu custatu a prugessione di a miseria ind'a sucetà, induve categurie suciale ch'un eranu nancu tocche sò oramai concurnate. Per avà, si tratta à u più spessu di famiglie monoparentale, di i giovani è di i capi bianchi. Una spiccanza, a perdita di u so travagliu, una malatia, prublemi famigliali... Ind'u cuntestu economicu oghjincu, basta un accidente currente di vita per ritruvassi casticatu. Aldilà di e date, ci hè una realtà, quella d'omi è di donne, pocu impreme l'età, di mamme sole, di babbi in rumpitura, di famiglie in difficoltà chì lottanu ogni ghjornu per culmà i bisogni i più urgenti è chì devenu fà cù i pensieri è ancu a paura. A paura d'un pudè dà à manghjà à i so figlioli, d'esse malati, di cunnosce u disimpiegu, d'esse senza casa è, certe volte dinò, a paura di u sguardu di l'astri. Sta pressione suciale porta issa ghjente à girassi versu l'associi umanitarii. Qualchì ghjornu fà, Aiacciu hà accoltu a seconda festa di a solidarietà, urganizata da a Cuordinazione trassuciativa di lotta contr'à a sclusione - CLE Pumonte, cumposta da Avà Basta, Croix Rouge, Falep 2A, Fraternité du Partage, Médecins du monde, Présence Bis, Restos du Cœur, Secours catholique è Secours Populaire. Hà permessu, u tempu d'una ghjurnata, di mintuvà l'azione di tutti l'associi, di scambià ind'u quadru d'un dibattitu, cù parechji sugetti in core, frà i quali u fattu di puvetà strutturale, a vulintà di favurisce a mubilità per megliurà a vita di a ghjente ind'a precarietà. Per a CLE Pumonte, ci vole à incuragì a ricerca di mutualizzazione intelligente cù risposte nuvatrice. Ma devenu l'associi umanitarii fà fronte à unepochi di capatoghji. In più di a crescita di a precarietà, ci hè una calata di l'aiuti stituziunali è di i doni. Ancu s'ella ferma a Corsica una di e regione e più generose è solidarie di Francia. À bughju sbuccia sempre una luce... ■



DÉBARDAGE

TRACTION ANIMALE, LE GRAND RETOUR

À Corte, du 15 au 26 octobre, une opération de coupe d'arbres puis d'évacuation des troncs au moyen de la traction animale a eu lieu sur le domaine St-Jean.

Un savoir vernaculaire remis au goût du jour dans un objectif de développement durable.

Ça ne s'était pas produit en Corse depuis au moins 1961. Du 15 au 26 octobre dernier, le domaine de St Jean à Corte a connu une opération de bûcheronnage puis de débardage par traction animale. Un projet mis sur pied à l'initiative d'Erwan Berroche, utilisateur des lieux et créateur de la société Terra d'Avvene, bureau d'études et de conseils en aménagement responsable des territoires.

«Après le passage de tempêtes l'année dernière et il y a deux ans, le domaine était en très mauvais état. J'ai voulu essayer de comprendre pourquoi. Je me suis alors aperçu que c'était la plus grande forêt de chênes-lièges d'altitude de Corse mais qu'elle était envahie par les pins maritimes», explique-t-il en soulignant que

ces arbres ont probablement été introduits par la Légion étrangère. Sans entretien depuis le départ de cette dernière au début des années 1980, les pins ont gagné du terrain et posent aujourd'hui un certain nombre de problèmes. «Tout d'abord il y a une perte de territoire pour le chêne-liège et un affaiblissement de la biodiversité», indique Erwan Berroche. «La grande majorité de ces pins est de plus malade, attaquée par la cochenille du pin maritime, et à partir de là ils dépérissent et finissent par mourir en 5 à 7 ans. Cela fait donc du bois mort, ce qui est vecteur de feu. Enfin, les chenilles processionnaires aiment elles aussi s'implanter dans les pins maritimes», détaille-t-il.

L'HOMME QUI MURMURE À L'OREILLE DES CHEVAUX

Après avoir été palefrenier soigneur, guide équestre ou encore formateur dans le monde du cheval, à l'aube de ses 40 ans Erwan Berroche a décidé de changer de vie. «*Quand ma fille est née, je me suis dit que je pouvais faire plus pour l'avenir de nos enfants*», sourit-il. En 2015, il reprend ses études à Corte et passe un diplôme d'ingénieur en développement durable. Dans la foulée, il fonde sa boîte, Terra d'Avvene, en janvier 2017 et se spécialise dans la traction animale. Un savoir-faire ancestral qui vise à mettre la force animale des chevaux, mules et autres ânes, au service des besoins humains. Alors que la pratique est revenue sur le devant de la scène sur le continent depuis une vingtaine d'années, il est le premier à la redévelopper en Corse «*L'énergie animale se révèle être une technique d'avenir. Or, elle est encore trop méconnue des gestionnaires d'espaces naturels*», regrette l'ingénieur, «*Cela fait une soixantaine d'années qu'il n'y a pas eu ce type d'actions en Corse. J'essaye de remettre tout cela en place. C'est une espèce de réappropriation des savoir-faire vernaculaires dans un objectif de développement durable*».

Avec sa société, il propose ainsi aux collectivités de les accompagner dans le respect des objectifs de l'agenda 21, en réalisant des études de faisabilité sur des projets de développement durable et en proposant des solutions concrètes à des problèmes locaux.

Cet été, il a ainsi mis en place une collecte des déchets sur les plages de Calvi au moyen d'une «hippomobile» et a participé au nettoyage de plages sur la Plaine Orientale à l'aide de chevaux. «*J'essaye de travailler sur les tous les aspects de la traction animale en parallèle au développement durable*», souligne-t-il en appuyant sur le triple intérêt de la traction animale: «*Cela favorise le lien social car quand on travaille comme ceci beaucoup de gens viennent nous voir. Par ailleurs, on travaille sur le côté environnemental avec une baisse des gaz à effet de serre et le respect de la biodiversité et du biotope. Et enfin, il y a l'aspect économique. Certes on est beaucoup moins rentable qu'une entreprise mécanisée, sauf dans certaines tâches comme l'abattage ciblé car quand il faut aller chercher un arbre à un endroit cela coûte beaucoup plus cher de faire venir une machine pour sortir une quarantaine de troncs que des chevaux. Dans ce type de chantiers on est concurrentiel.*»

Pour l'avenir, Erwan Berroche a déjà des «centaines de milliers» d'idées d'actions à réaliser au moyen de la traction animale sur l'île, du nettoyage des rues au transport de personnes sur des sites naturels grâce à des calèches, en passant par l'entretien des berges des rivières pour la prévention des crues, ou encore à la réalisation de travaux de montagne.

Alors qu'il travaille avec plusieurs prestataires qui continuent à se former au quotidien pour atteindre l'exigeant cahier des charges qu'il a fixé, Erwan Berroche espère aujourd'hui pouvoir professionnaliser de nouvelles personnes et mène, pour ce faire, des formations à destination de nouveaux animaux et de leurs meneurs. ■



Photo DR



Devant ce constat, Terra d'Avvene a donc proposé à la mairie de Corte cette opération d'entretien à l'aide de la traction animale sur 2 hectares sur les 57 que compte le domaine. Plus onéreuse que si elle avait été mécanisée, l'opération a coûté 8000€ à la municipalité, mais a pour intérêt majeur de permettre de préserver le biotope sensible de ce milieu naturel protégé. «*On prend en compte non seulement les bénéfices environnementaux mais aussi le caractère innovant de cette pratique*», indique Antoine Orsini, adjoint au maire de Corte en charge du développement durable, en ajoutant: «*La municipalité envisage aussi l'utilisation de la traction animale pour retirer les arbres coupés dans les*

cours d'eau afin de sécuriser les points de baignade dans la Restonica et le Tavignano».

À St-Jean, une quarantaine de pins ont été coupés avant d'être attelés à Rikita et Estime, deux chevaux de trait comtois, et à Belcantu et Murino, deux mulets poitevins. Comme au début du siècle dernier, les puissants animaux, habitués aux travaux de force, ont évacué les troncs vers les limites du domaine.

Une partie du bois prendra ensuite la direction de la structure hippique cortenaise Equiloisirs, où il sera utilisé pour construire un parcours de cross, tandis que l'autre sera recyclée en plaquettes de chauffage par la Sem bois-énergie. ■ **Manon PERELLI**



QUINZE LAURÉATES, UNE CHAMPIONNE

Elles devaient être 10. Ce sont in fine 15 femmes cheffes d'entreprises qui ont été distinguées à l'issue de l'appel à projets «entrepreneuriat féminin» lancé au printemps dernier par l'Adec.

Parmi elles, représentant les métiers de l'artisanat, la championne du monde 2017 de l'International chocolate awards, Josiane Colomb-Bereni.



Photos ICN

En mars dernier, l'Agence pour le développement économique de la Corse (Adec) organisait un appel à projets «entrepreneuriat féminin» avec pour objectif de promouvoir les femmes cheffes d'entreprises insulaires, dans tous les secteurs d'activité. Il prévoyait de récompenser les 10 meilleurs projets. Quelques 90 entrepreneures avaient fait acte de candidature et, in fine, un jury régional composé de membres de l'Adec, de représentants de la Direccte et de la Collectivité de Corse a sélectionné 15 d'entre elles.

Les lauréates se sont vu remettre leurs prix le 22 octobre, à Bastia. Parmi elles, Josiane Colomb-Bereni, créatrice de chocolats installée dans le rural à Peri. Voilà une trentaine d'années qu'elle a choisi de laisser tomber la routine sécurisante d'un emploi de bureau pour monter son entreprise artisanale, épaulée par son époux, Lionel. Une démarche patiente, un pas après l'autre, au fil des savoirs acquis aussi bien de façon empirique qu'en allant se former auprès de grands professionnels. Au fil des succès, également et peut-être plus encore des défis qu'elle ne cesse de se lancer.

D'un petit stand de crêperie-gaufrierie ambulante (qu'elle tient aujourd'hui encore à l'occasion de certaines foires rurales) destiné à mettre en valeur la production de farine issue de sa châtaigneraie familiale jusqu'à son laboratoire-chocolaterie, l'histoire de l'entreprise Colomb-Bereni s'est écrite de «*et si...*» en «*et pourquoi non?*». Ainsi sont nés des chocolats aux parfums inattendus: au cèpe? au foie gras? au brocciu? Et pourquoi non? Chaque idée fait l'objet de tests répétés, tant pour l'élaboration du «bonbon» [ce que nous appelons le «fourrage»] que de la couverture, jusqu'à parvenir au résultat escompté. «*Il m'arrive encore de revisiter certaines de mes recettes, de chercher comment les améliorer encore*», précise Josiane Colomb-Bereni. La règle intangible de la maison, c'est l'exigence en matière de qualité des matières premières, tant pour le cacao, le beurre de cacao que pour les ingrédients entrant dans la confection des bonbons et qui, en majorité, font la part belle au travail des producteurs corses. Ici, «le chocolat au miel», ça n'existe pas, parce que ça ne veut rien dire. On

trouvera un «chocolat au miel de Manu» [Sicurani] au côté d'un tout autre chocolat, réalisé avec le miel d'un autre apiculteur, chacun faisant l'objet d'une recette spécifique. Surtout connue par le bouche-à-oreille, en Corse mais aussi auprès d'une petite clientèle étrangère de connaisseurs, Josiane Colomb-Bereni a brusquement acquis une renommée mondiale l'an passé. De «*et si...*» en «*et pourquoi non?*», elle a pris part, entièrement à ses frais, à la compétition 2017 de l'International chocolate awards: d'abord médaillée au French international chocolate awards, elle obtient la médaille d'or en finale mondiale à Londres, dans la catégorie «ganaches ou truffes de chocolat noir aromatisés» pour son chocolat noir à la menthe fraîche. «*La participation à l'événement m'a aussi permis de rencontrer de nouveaux fournisseurs, notamment des petits producteurs de cacao qui produisent peu mais dont les produits sont d'une qualité exceptionnelle*» note-t-elle. Elle concourt cette année encore, avec un chocolat rhum-raisin, un chocolat noir citron vert-combawa, un chocolat passion-framboise, un chocolat au poivre frais du Vietnam et un chocolat qui fait se rencontrer le miel d'Emmanuel Sicurani et le pollen de Sandra Bellini pour offrir une saveur évoquant celle du miel encore en rayons. D'ores et déjà, 4 d'entre eux ont raflé l'argent [le dernier n'a eu «que» le bronze] au French international chocolate awards 2018. Reste à attendre le verdict de la finale mondiale qui se tient le 17 novembre à Florence.

Chaque lauréate de l'appel à projets se voit offrir une prime de 20 000 €, qui devrait être versée en deux fois, ainsi que la possibilité de deux subventions: une aide pour des investissements matériels et immatériels à hauteur de 30% et un plafonnement à 30% du montant investi; une aide à l'emploi comprise entre 5 000 € et 8 000 €, selon le profil du salarié recruté, pour chaque CDI créé. Josiane Colomb-Bereni a pour sa part monté son dossier de candidature «*sans trop en attendre beaucoup*», mais de façon «pro» méthodiquement, pour un investissement en matériel destiné à compléter et moderniser encore son laboratoire. Et une fois encore le «*et pourquoi non?*» a été la bonne option. ■ **EM**

POUR LA BEAUTÉ DU ZESTE?

Endémique de Sardaigne, la pompia fait l'objet de recherches et d'initiatives visant à lui ouvrir d'autres débouchés que les usages traditionnels qu'on lui connaissait jusqu'alors. Une valorisation qui s'inscrit notamment dans le cadre du projet Mari di agrumi dont l'Inra de Corse est un des partenaires.

Sa forme irrégulière, son écorce bosselée voire verruqueuse ainsi que sa taille [un seul fruit peut communément atteindre le poids respectable de 700 grammes] lui ont sans doute valu sa dénomination, jusqu'en 2015, de *Citrus x mostruosa*. Il est désormais connu sous l'appellation de *Citrus limon var. Pompia Camarda*, en hommage au Pr Ignazio Camarda, responsable du département des Sciences botaniques, écologiques et géologiques de l'Université de Sassari. Ce n'est ni un citron, ni un pamplemousse, ni un cédrat, c'est *sa pompia*, la pompia, agrume endémique de Sardaigne, dont la première mention remonterait à 1780, dans l'ouvrage de l'érudit sassarais Andrea Manca dell Arca, *Agricoltura della Sardegna*. Sa principale zone de production est la province de Nuoro et plus particulièrement les communes de Siniscola, Posada, Torpè et Orosei. L'arbre, aux branches très épineuses, se caractérise par sa rusticité et sa grande résistance, notamment aux maladies. La récolte s'effectue manuellement, de mi-novembre à fin janvier. Traditionnellement, ce fruit à la saveur amère, impropre à la consommation lorsqu'il est cru, est confit entier ou utilisé pour la confection d'une liqueur à laquelle on prête des vertus digestives.

Depuis une quinzaine d'années, cet agrume suscite un regain d'intérêt et fait l'objet de recherches ou d'initiatives en vue de lui ouvrir de plus importants débouchés. En 2004, déjà, cinq producteurs avaient fondé à Siniscola le Prèsidio slow-food pompia, avec pour objectifs de promouvoir ce fruit au delà du marché local. Puis, il y a environ 8 ans, les travaux de Grazia Fenu, doctorante au département de Sciences biomédicales de l'Université de Sassari, ont mis en évidence les propriétés anti-inflammatoires, anti-bactériennes et anti-mycosiques d'une huile essentielle extraite de l'écorce de pompia. Ses principales applications seraient la dermatologie et la cosmétique, mais aussi le traitement de certaines affections des voies respiratoires, du système digestif ou de l'appareil urébral. En 2013, les conclusions de ces recherches donnaient lieu à la création d'une start-up, la PhaReCo, qui a entrepris de développer diverses préparations à partir de cette huile essentielle mais aussi de l'hydrolat de pompia. En partenariat avec un jeune laboratoire, 3BItalia, une ligne de soins dermatologiques déclinée en 3 gammes, Pmed, a vu le jour.

Mais la recherche de nouveaux débouchés ne s'arrête pas là.

Elle implique aussi l'Istituto professionale statale per l'agricoltura e lo sviluppo rurale (Ipsasr) de Siniscola, où une équipe pluri-disciplinaire teste cette fois de nouveaux produits agro-alimentaires: sel aromatisé, pâte à tartiner au miel, confiture pompia-abricot, chocolats fourrés mais aussi boissons avec, dans les startings blocks un «drink» énergisant qui devrait être breveté sous l'appellation de «Pompi-Up». Par ailleurs, la commune de Siniscola a conclu un partenariat avec l'Institut d'études supérieures M. Pira, installé sur son territoire et qui englobe notamment l'Ipsasr, pour la réalisation d'un verger de pompia dans l'enceinte de la ferme-laboratoire de l'école. Ce verger, qui devrait accueillir environ 200 plants, a une vocation «didactique et démonstrative». La gestion du verger sera à la charge de l'institut qui y organisera des visites pour d'autres écoles ou instituts et 75% du produit de chaque récolte seront utilisés par l'institut à des fins de recherche ou d'enseignement. La commune subventionne ce verger dans le cadre du projet Mare di agrumi, qui a débuté le 15 février 2017 et est financé par le Programme Italie-France Maritime 2017-2020. Mare di agrumi vise à augmenter la compétitivité des TPE et PME liées aux secteurs de l'agriculture, de l'agro-alimentaire et du tourisme «vert» autour de la thématique de la valorisation des agrumes. D'une durée de 2 ans, ce projet associe les communes de Savone et Siniscola, la province de Livourne, le Centre d'expérimentation et d'assistance agricole de Savone, l'Université de Pise, la CCI de Bastia et de la Haute-Corse et le Centre Inra de Corse. ■ EM

Sources : *La Nuova Sardegna*, *Siniscola Notizie*, *Interreg/Mare di agrumi*, *Ipsasr*.



TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés
 DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
 AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable. Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également nos gammes "Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
 Immeuble Pozzo di Borgo
 Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
 AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
 ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE
 À CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE
 POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
 À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr

ELECTIONS PROFESSIONNELLES DU 6 DECEMBRE 2018 COLLECTIVITE DE CORSE

SNT CFE-CGC



Nos engagements

- Défense des acquis sociaux
- Harmonisation des Régimes Indemnitaires par le haut
- Organisation du travail et des conditions de travail
- Prévention des risques psychosociaux
- Prestations sociales étendues à l'ensemble de agents
- Intégration des ATTEE dans le cadre des adjoints techniques territoriaux

Qui sommes nous ?

- Un syndicat apolitique, libre et qui s'engage à vos côtés
- Un syndicat qui tient parole
- Un syndicat qui se bat pour la préservation des droits acquis des personnels
- Le syndicat des agents pour les agents !

Le 6 décembre
 Faites-vous respecter ! VOTEZ SNT !

Tél: 06 23 85 13 27

Mail : cfe-cgc@ct-corse.fr

VISITE MINISTÉRIELLE

LE MAIRE VEUT FAIRE DE LA CORSE « UN MODÈLE DE RÉUSSITE ÉCONOMIQUE INSULAIRE »



Photos Manon Perelli

Le ministre des Finances était à Ajaccio le 22 octobre dernier. Venu présenter le rapport qu'il avait commandé à l'IGF, il a écarté plusieurs propositions formulées par le document et annoncé un ensemble de mesures destinées à accélérer le développement économique de l'île

Un climat apaisé et des discussions qui se sont voulues constructives. Voilà ce qu'on retiendra de la visite de Bruno Le Maire, le 22 octobre dernier à Ajaccio. En déplacement éclair, le ministre de l'Économie était venu présenter le rapport de l'Inspection générale des finances (IGF) qu'il avait commandé fin mars, et qui établit un diagnostic de la situation économique de la Corse, ainsi qu'un inventaire des dispositifs fiscaux dont elle bénéficie tout en formulant 24 recommandations destinées à favoriser son développement économique. Un document dont les termes n'avaient pas manqué de susciter l'ire de la majorité territoriale à la veille de la visite du ministre. Mais plutôt que le rapport de force, c'est donc le dialogue qui a été privilégié. À l'issue d'une longue rencontre à huis clos avec les élus, devant les socio-professionnels le ministre de l'Économie a indiqué que certaines de ces recommandations seront écartées, à l'instar de celles qui demandaient que les taux de TVA réduits sur la viticulture corse et la construction soient alignés sur le taux national. Dans le même temps, il a souligné son objectif de faire de la Corse « le modèle d'une réussite économique insulaire » en se fixant une échéance de 10 ans. Pour ce faire, trois secteurs doivent selon lui être favorisés: le tourisme, le numérique et l'agriculture. Il a tout d'abord annoncé l'augmentation des crédits d'impôt recherche de 30% à 50%, et innovation de « 20% à 40% », sous réserve d'obtenir l'accord de la Commission européenne. Le ministre a par ailleurs marqué sa volonté de régler le problème du prix du carburant d'ici 6 mois. « On sait qu'il y a des dysfonctionnements qui font que le prix du carburant est 6 à 8% plus élevé en Corse que sur le continent. Je vais demander aux services de l'État de faire toute la lumière pour qu'on apporte des réponses très concrètes », a-t-il appuyé en précisant que le seuil du contrôle sera abaissé pour contrôler les éventuelles ententes illicites. « C'est tout un ensemble de décisions qui doivent permettre d'avancer dans la bonne direction et d'accélérer le développement économique de la Corse », a-t-il résumé. ■ Manon PERELLI

ÉCONOMIE-PAYS AJACCIEN

UNE PLATEFORME ÉCONOMIQUE INÉDITE

La M3E, BGE, Inizià et les deux start-up Icare et Mk'Ice font local commun. Dans un nouvel espace de 1000m², préfiguration de ce que sera la future Cité Grossetti, à Ajaccio ils mutualisent les espaces et les outils.

C'est une plateforme économique inédite en ce qu'elle est issue d'un véritable partenariat public-privé. La société publique locale (SPL) M3E (Maison de l'entrepreneur, de l'entreprise et de l'emploi), les start-ups Icare Technologies et MK'Ice, ainsi que l'incubateur Inizià et la plateforme d'appui aux entrepreneurs BGE Corse ont inauguré leurs nouveaux locaux communs le 18 octobre dernier à Ajaccio. Toujours situé quartier St-Joseph à Ajaccio, à deux pas des anciens bureaux de la M3E, ce nouvel environnement de travail de plus de 1000m² rassemble sous un même toit tout un écosystème dans la continuité de ce qui a été initié par la Capa depuis 2015. En effet, cette plateforme permet à la fois de mutualiser les espaces et les outils tels que la connexion wifi, les salles de réunion, ou encore les photocopieurs et l'espace détente et de renforcer une démarche permettant aux différents réseaux de se croiser. « Cela crée une forme d'émulation et des partenariats importants, y compris pour les entreprises qui continuent d'évoluer au sein de la pépinière de la M3E. Cela permet de s'enrichir les uns des autres au quotidien », se réjouit Marie-Antoinette Santoni-Brunelli, la présidente de la SPL M3E. « On a choisi de rester sur le même plateau

que la M3E car c'est pour nous une réelle source d'opportunités et d'échanges », appuie pour sa part Jérémie Neyrou, co-fondateur et président d'Icare Technologies, tandis que Michèle Rossi, créatrice de la machine à glaçons Kiosk'ice, souligne : « Pour une entreprise la difficulté est de se retrouver isolée, et là on ne l'est pas. Cet espace nous permet d'échanger quand on rencontre un problème et de ne pas baisser les bras ».

Afin de faciliter la recherche d'informations pour les porteurs de projet, des animations ponctuelles sont également organisées au sein de ce nouvel espace, à l'instar de permanences des outils de financement de l'Adie tous les mercredis et de Capi tous les jeudis. Pour les entreprises de passage, des espaces de co-working et une location de salles de réunion ou de bureaux sont aussi proposés.

En somme, cette nouvelle plateforme économique se veut être une étape transitoire à la cité Grossetti, pôle économique que la Capa souhaite mettre en place afin de dynamiser le développement économique et l'attractivité du territoire et qui devrait être inaugurée entre fin 2019 et début 2020. ■

Manon PERELLI



PAULA MOSCA

DE L'ÉCOLE À L'HÉMICYCLE

Originaire de Cervioni, Paula Mosca est professeur des écoles.

Militante de Femu à Corsica, elle siège depuis près d'un an déjà à l'Assemblée de Corse.

Une année de découverte des institutions et de leur fonctionnement, de travail et de réflexion au sein des commissions. Une année sur le terrain au contact des citoyens et de leurs attentes tout en poursuivant des activités professionnelles.

De la salle de classe à l'Assemblée, comment cette nouvelle élue vit-elle ses missions ?

Propos recueillis par Claire GIUDICI

« Garder l'esprit, l'engagement d'un militant tout en faisant en sorte de dépasser les contraintes qui pèsent sur une gestion »

Qu'est-ce qui vous a particulièrement marquée ou surprise à votre arrivée à l'Assemblée de Corse? Passe-t-on facilement des attentes du militant aux réalités de gestion d'un élu du parti majoritaire?

Le plus surprenant lorsque l'on arrive pour la première fois à l'Assemblée de Corse c'est la solennité du lieu... On passe d'une campagne électorale où les relations sont amicales et militantes à un monde où une fois installé dans l'institution il y a un protocole à respecter, un règlement faisant de l'Assemblée de Corse un lieu cérémoniel. On prend conscience que c'est là, à cet endroit, que l'on va prendre des décisions qui engagent l'avenir de notre pays. Quand on accède aux responsabilités, on prend conscience de l'ampleur de la tâche, de la diversité et de la complexité des sujets à traiter et de la nécessité de se former, de se documenter dans des domaines qui ne sont pas ceux relevant de la formation d'un professeur des écoles. Pour moi, le devoir de réussite se traduit par une volonté acharnée d'avancer, de se remettre tous les jours en question, de rester humble, et de rester à l'écoute des personnes que l'on côtoie. Dans la peau d'un militant, on dit : « Il n'y a qu'à... », il faut que... ». J'étais – et je suis toujours – la première à le dire. Lorsqu'on devient élue de la majorité territoriale, on est confrontée à des contraintes que le militant ignore. Le temps administratif étant différent du temps réel, on est face à un double challenge : garder l'esprit, l'engagement d'un militant tout en faisant en sorte de dépasser les contraintes qui pèsent sur une gestion. Ce n'est pas toujours facile, et souvent très frustrant, la patience devient une vertu plus que nécessaire.

Vu de l'intérieur, à quoi ressemble le quotidien d'un élu à l'Assemblée?

Les semaines sont chargées de réunions, de commissions, de formations et donc de déplacements longs et multiples, surtout lorsque l'on vit à Cervioni, mais également de divers problèmes qui peuvent survenir, qui bousculent l'agenda et qui nécessitent d'être traités de manière urgente. Ce fut malheureusement le cas en janvier 2018 lors des incendies dans la région de Cervioni et récemment à cause des intempéries en Casinca et en Castagniccia. Les projets et les idées, le travail ne manquent pas. « Un paese da fà » ce n'est pas seulement un slogan de campagne, c'est également une volonté commune des élus de la majorité de la collectivité de Corse.

Dans quelles commissions siégez-vous?

Parmi les trois commissions organiques de la collectivité de Corse, je siége dans la commission du développement économique, du numérique, de l'aménagement du territoire et de l'environnement. J'ai choisi également d'être administratrice de l'Odarc, de l'Office hydraulique, du Sis2b, du Smac et rapporteure de la commission des Affaires européennes. La création de la collectivité de Corse implique que nous siégeons dans de nombreuses commissions, diverses et variées. Native du rural et y vivant, je me sens plus motivée par la résolution des problèmes liés à ce milieu. Mon implication au sein des commissions est liée aux problématiques que je peux rencontrer sur mon territoire : je considère que vivre et travailler dans le rural est un acte militant fort.

Est-il facile de passer du travail avec des élèves parfois très jeunes à une réflexion soutenue sur le devenir d'une région? Cette « double vie » est-ce selon vous un handicap ou une chance?

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas... Jongler en permanence entre des élèves parfois très petits et des commissions concernant des sujets très sérieux est un exercice assez complexe et enrichissant. Cette double vie est une chance : la pédagogie en politique c'est très important. Le métier d'enseignant, me permet de rester dans

la « vraie vie », d'être au contact des enfants, de leurs parents. C'est quelque chose de primordial pour moi. À travers ce métier, je retrouve dans l'exercice de mon mandat la volonté de travailler ensemble, de réfléchir ensemble, d'avancer ensemble... Même si parfois, c'est plus facile avec des enfants!

Le remaniement ministériel a eu lieu mais la position de Paris ne devrait pas évoluer. « Stu paese da fà », peut-on le faire sans les accords attendus?

Même si les relations avec le gouvernement ne sont pas celles escomptées, cela ne nous empêchera pas de continuer d'œuvrer pour l'émancipation de notre peuple et de notre pays. Le gouvernement ne tient pas compte du fait démocratique en Corse et ne donne pas aux élus de la collectivité de Corse les moyens de mettre en œuvre ce pour quoi ils ont été élus. Concernant la révision constitutionnelle, l'Assemblée de Corse s'est prononcée de façon majoritaire pour l'inscription de la Corse dans la Constitution et la mise en place d'une autonomie de plein droit et de plein exercice. Le Président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, ses conseillers exécutifs et nos trois députés « Pè a Corsica » par leur implication au sein des différentes institutions françaises, européennes et méditerranéennes, continuent d'œuvrer pour la réalisation des objectifs fixés par la majorité des Corses qui nous ont fait confiance, et ce malgré la négation manifeste du gouvernement français du fait majoritaire. L'Etat n'est pas à la hauteur des enjeux, l'attente est forte mais notre détermination l'est tout autant. Et si les attentes de notre peuple sont pressantes, il peut être assuré que nous œuvrons au mieux pour les satisfaire.

Les sujets que vous avez abordés ou défendus sont tous en lien avec le développement économique. Quel avenir dans ce domaine pour la Corse?

Le choix des questions orales et des interventions a été influencé par des préoccupations des militants de Castagniccia Costa Verde concernant des problématiques de leur environnement. Ces problématiques permettent d'exprimer notre volonté de redynamiser les territoires ruraux. C'est le cas pour l'Orezza avec une volonté de développer l'économie en faveur de la microrégion autour des Eaux d'Orezza, ou alors de l'Alisgiani à travers le projet d'ouverture d'une école immersive en langue Corse. On ne peut pas parler de développement économique harmonieux en Corse en tournant le dos à 80 % de notre territoire. Comment créer de la richesse? Comment créer de l'emploi dans ces régions? A mon sens cela passe forcément par l'implication de la Collectivité de Corse. Le développement économique que nous désirons construire doit convenir aux intérêts de la Corse. Ce modèle doit favoriser des secteurs économiques identitaires [agriculture, bois, lauze...], valoriser les circuits courts et permettre aux artisans et aux petites entreprises d'y trouver leur place. Il doit être en adéquation avec nos besoins réels et nos aspirations futures pour construire l'avenir économique, social et culturel que nous aurons choisi dans l'intérêt du peuple corse.

Quelle est selon vous la part de la langue et de la culture corse dans l'équilibre social et sociétal de l'île?

La culture et la langue sont le ciment de notre identité et de nos valeurs. Nous souhaitons en faire un outil de développement, mettre en pratique notre politique linguistique et culturelle afin de renforcer notre société autour de référents forts et construire un modèle d'intégration autour de la langue, de la culture et de l'éducation bilingue. Simu stati eletti pè cambià stu paese è a ci feremu. Ognunu à u so nivellu cù fede è militantissimu pè a Corsica è pè u so populu. ■

« On ne peut pas parler de développement économique harmonieux en Corse en tournant le dos à 80 % de notre territoire. »

La sélection de la rédaction

La condition humaine

Après le travail de l'artiste sarde Leonardo Boscani, le Fonds régional d'Art contemporain (Frac) de Corse présente le second volet de cette exposition consacré cette fois à Simonetta Fadda. Cette vidéaste et théoricienne des médias (photo, cinéma, vidéo, son technologique) vit et travaille entre Savone et Milan où elle enseigne à l'École des Beaux-arts et à l'École du cinéma et de la télévision Luchino-Visconti. C'est à Berlin, où elle a étudié la philosophie, qu'elle a commencé à utiliser la vidéo, dès les années 1980, en même temps qu'elle s'est intéressée à l'histoire de ce médium. Son œuvre s'attache à la dynamique du regard dans l'époque contemporaine par rapport aux rituels sociaux, avec une approche anthropologique fortement critique. Pour Simonetta Fadda, tout ce qu'il est possible de voir alimente une pensée qui, pour être critique, subversive voire plutôt dure, n'exclut pas de suggérer des émotions. Le Frac Corsica présente 4 de ses œuvres vidéo

dont *Cantiere*: un travail de longue haleine puisqu'il couvre toute la durée d'un chantier pharaonique qui s'est déroulé dans le centre historique de Gênes de 1992 à 2015 et que Simonetta Fadda a suivi et saisi depuis sa fenêtre. Après des années de prises de vues, son montage restitue les péripéties du chantier, interrompu notamment en raison d'intempéries puis de la découverte de ruines romaines finalement recouvertes, mais aussi les conditions de travail des ouvriers, la chaleur, l'endurance, les prises de risques comme les moments de détente. Pour cette exposition, l'artiste a également réalisé des photographies, des dessins et une œuvre qui a trait à la sculpture, *Mots génétiquement modifiés*, avec laquelle Simonetta Fadda développe un nouvel aspect de son travail, en donnant forme à son approche du langage. Elle s'inspire des nouvelles façons de parler nées de l'usage d'internet, mettant en avant l'émergence de néologismes et la disparition de paroles devenues désuètes. Elle montre aussi la façon dont les signifiants des mots se modifient insensiblement pour s'adapter aux exigences de ceux qui parlent, avec l'apparition de mots semblables à des créatures bicéphales car dotés des deux significations si divergentes qu'elles entrent en collision créant des quiproquos communicatifs. Et ce fameux « j'me comprends » si volontiers asséné au détour d'une conversation chaotique, dont usent et abusent ceux qui, précisément, sont souvent les seuls à connaître le sens qu'ils ont unilatéralement et arbitrairement assigné à un mot... ■

Jusqu'au 20 janvier 2019. Frac Corsica, Citadelle de Corte. ☎ 04 20 03 95 33 & www.frac.corsica



Café de la Place

Les plus âgés y évoquent leurs souvenirs tandis que les plus jeunes s'y inventent un avenir. Et tout le monde y a, un jour ou l'autre, essayé de refaire le monde. C'est un point de ralliement, parfois un QG, parfois un refuge ou carrément un repaire. On vient y faire une pause, s'octroyer un moment de détente ou bien encore y prendre le petit remontant qui permet d'attaquer sa journée. Il peut être vieillot ou branché. C'est l'incontournable café, tel qu'il en existe à peu près partout, dans les villes, les villages, à la campagne ou en bord de mer; qu'on l'ait baptisé « brasserie », « caffè », « estaminet », « ustaria », « bistrot », « troquet ». Pour sa nouvelle création, la compagnie chorégraphique CréaCorsica porte un toast à la santé de cette petite institution de proximité qu'est le bar. Et l'histoire de ce spectacle, expliquent Pat'O Bine et Jean-Michel Ropers « ressemble beaucoup au parcours de CréaCorsica. Une sorte de fable de la compagnie. C'est un aboutissement synthétique, une nouvelle proposition de vision artistique de notre époque ».

Une occasion de rassembler les savoir-faire engrangés au fil des précédentes créations telles que *Corsacor*, *Double Jeu* ou *Apéridanse*. Cinq danseuses et danseurs professionnels, dont les trois « piliers de la compagnie » – Angélique Maunier, Kevin Naran et Deborah Lombardo – auxquels se joignent deux invités et cinq danseurs et danseuses corses ayant déjà un cursus et que CréaCorsica forme tout au long de l'année à la pratique du spectacle – incarnent une foule de personnages dont les allées et venues, les interactions, tissent la trame d'une histoire simple, quasi banale, mais pourtant trépidante, haute en couleurs. Le spectacle est conçu et construit pour un plateau dont le dispositif scénique intègre à la fois décor fixe, vidéo et peinture numérique. À la musique, puisée en bonne part dans le répertoire corse (traditionnel comme contemporain) viennent se lier des sons concrets : bruits du café, rumeurs de la rue, échos du vent et des vagues. La partition chorégraphique a quant à elle été écrite « sur mesure » pour chacun des danseurs, afin de leur laisser un part de liberté créative. Créé à Ajaccio, le spectacle sera donné le 9 mars à l'Alboru, à Bastia. ■

Les 7 & 8 novembre, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 29 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Les rencontres de Calenzana - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Physiologie de l'effort - 16h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h50 Noob - 17h10 Délires Sur le Net - 17h35 Zikspotting - 18h15 Noob - 18h35 A votre Service - 18h45 Tarzan - 19h20 La construction bioclimatique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les rencontres de Calenzana - 20h55 Physiologie de l'effort - 22h00 Zikspotting - 22h15 Noob - 0h10 Tocc'à Voi - 1h00 Nutiziale



30

National

Jeudi 1er Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'Afrique collectionnée - 13h35 A votre Service - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Adam Kesher - 17h40 Noob - 18h00 Associ - 18h30 L'atelier de musique - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Ladakh Bouddha au pays des insoumis - 20h35 Pivot - 21h20 Tarzan - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale

SFR

537

National

Mardi 30 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Tarzan - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Esperanza Spalding Quartet - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Pivot - 17h10 A votre Service - 17h20 Adam Kesher - 18h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'atelier de musique - 20h30 Minenfootu - 21h20 U pescadore - 21h40 Adam Kesher - 0h10 Minenfootu - 1h00 Nutiziale

Vendredi 02 Novembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h15 L'atelier de musique - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 La construction bioclimatique - 12h55 Tarzan - 13h25 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Les rencontres de Calenzana - 17h05 Noob - 17h25 Zikspotting - 17h40 Esperanza Spalding Quartet - 18h40 L'Afrique collectionnée - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Hamilton de Holanda - 21h10 La leçon d'Histoire - 22h30 Nutiziale - 0h10 A votre Service - 0h20 Noob - 1h00 Nutiziale



95

Bastia

Mercredi 31 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 La leçon d'Histoire - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'atelier de musique - 13h30 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 La construction bioclimatique - 16h35 Noob - 16h55 Physiologie de l'effort - 18h00 La leçon d'Histoire - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'Afrique collectionnée - 20h35 Esperanza Spalding Quartet - 21h30 L'atelier de musique - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale



30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



Nouveau en Corse

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00